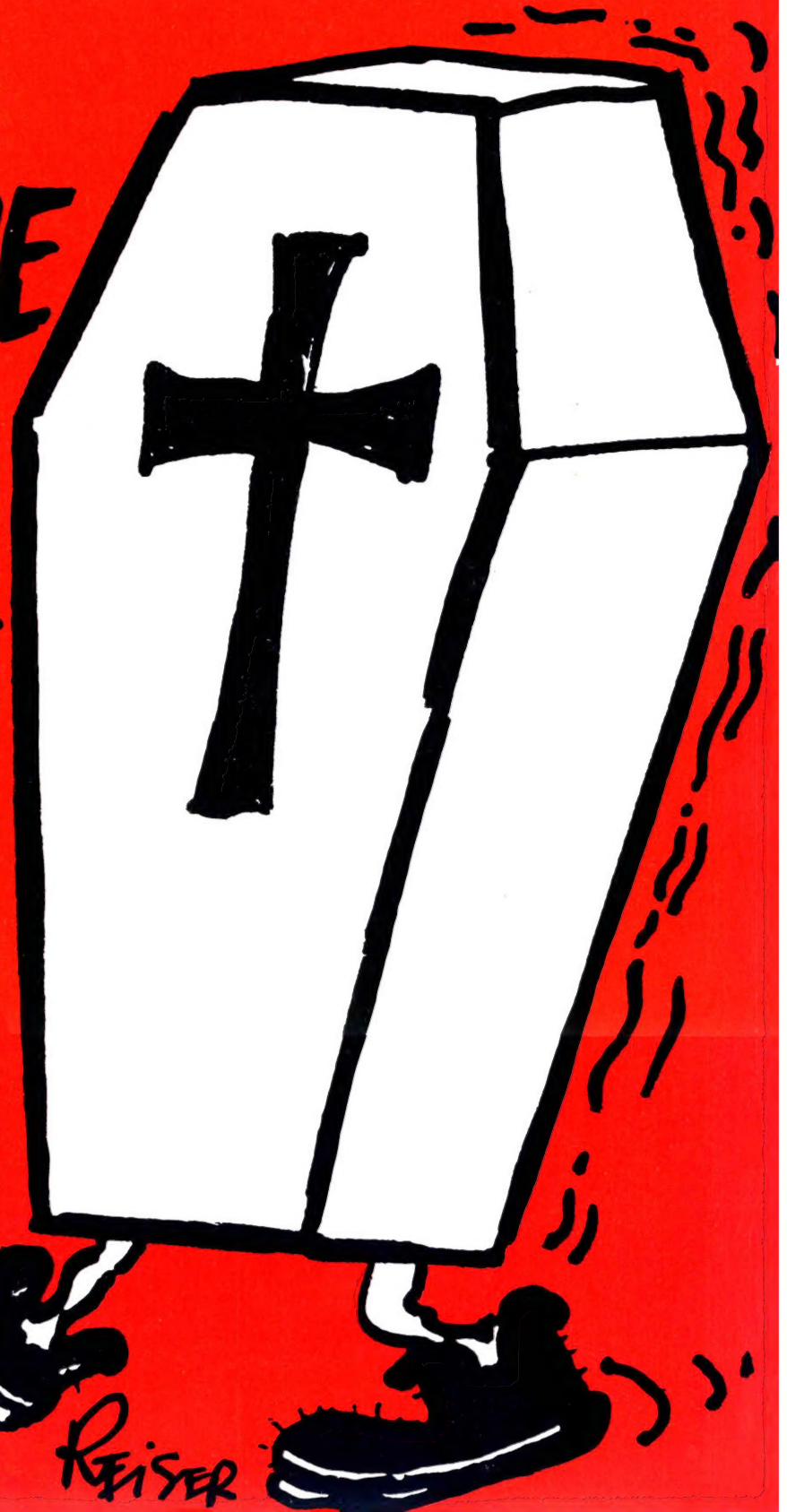


REISER VA MIEUX

IL EST ALLÉ
AU CIMETIÈRE
À PIED

OLÉ



M1845-266 HS-20 F

Suisse 6 FS - Canada 2,95 \$ - Hollande 10 Fl

N° SPECIAL 20F

**HARA
KIRI**

BÊTE ET MÉCHANT

REISER, IL DOIT BIEN SE MARRER



Dring... téléphone. J'apprends la mort de Reiser. Merde! Merde! Merde!
Allons Choron, pas de panique. Whisky, glaçons, réflexion... Voyons voir...
Quatre mouchoirs, deux pinces à linge. Ça devrait suffire. Hep! taxi, chez Reiser!



Arrivé là je craque. J'avais rudement bien fait d'emporter quatre mouchoirs.



Avant d'utiliser le deuxième, je mis à sécher le premier sur mon oreille sèche-linge. Pour pleurer autant qu'on veut, faut toujours un mouchoir de sec — Proverbe lorrain.



Pourtant
j'étais pas bourré.
Mais Reiser le croira
jamais et il doit
bien se marrer.

Les quatre mouchoirs ont été vite trempés. J'avais rudement bien fait d'emporter deux pinces à linge. Espère pas faire sécher la saucisse si t'as rien pour l'accrocher — Proverbe meusien.
C'est alors qu'en ouvrant les yeux je m'aperçois que le mort... c'était pas Reiser. Sûr, je m'étais trompé de porte. Je versais mes larmes sur le mort de l'appartement du dessus. Et pleurer comme ça... on recommence pas deux fois. Alors je suis rentré chez moi.



**Je serai
jamais
un vieux con**

ELLE EST VIVANTE, ELLE BOUGE ENCORE

Je ne sais pas si vous avez appris la triste nouvelle : « Michel Castaing est un con. »

Je vous laisse le temps d'accuser le coup. Nous sommes nous-mêmes très cruellement éprouvé, mais il faut se faire une raison et conserver une certaine dignité.

Dans « le Monde » du 10 novembre, Castaing a écrit un billet sur l'enterrement de Reiser dont voici le début : « De la part de "Hara-Kiri" en vente partout, était-il écrit sur la couronne mortuaire déposée par la bande à Bernier... »

On lui gâche un peu son plaisir à ce journaliste. Sans ce clin d'œil, il nous donnait une meilleure leçon à nous, bons gros lourdaux, qui rions de tout, même du malheur des gens. Pensez, on était comme les autres derrière le cercueil de Reiser. « La même attitude compassée, la même émotion mal contenue, la même gravité solennelle qui préside à tous les enterrements. » Vous voyez comme on est. Pas de mirliton, pas de confetti, pas de langues de belle-mère, ni de faux nez. Pas même un rire. Il faut espérer que cette expérience nous mettra un peu de plomb dans la cervelle.

Lisons-le encore : « C'est bien la preuve que même si l'on possède au plus haut point l'esprit de dérision, jusqu'à gloser sur la mort des autres, y compris celle des enfants de l'autoroute de Beaune, on se trouve désarmé quand la mort frappe un proche, un être aimé. La mort redevient alors un tabou et, face à elle, même "Hara-Kiri" n'a plus envie de faire le mariole. »

Evidemment, quand je dis que Michel Castaing est con, je suis un peu catégorique. Disons que, pour l'occasion, il sert d'exemple. Il incarne un certain type de connerie et trouvera d'ailleurs plus de monde pour se ranger de son côté que du nôtre.

J'aurais une fois de plus la faiblesse de me justifier, mais je trouve que le moment s'y prête. Tout est faussé au départ puisque ce bonhomme, comme beaucoup d'autres, semble être convaincu que l'évocation d'enfants grillant dans un autocar nous inspire instantanément les pires pitreries. Autrement dit, il nous prend pour des cons ce con. C'est très désagréable. Je me souviens de cette affaire de Beaune. On a donné une conférence de presse. T'es venu Castaing ? Non. Ensuite on a fait un numéro spécial. Personnellement, je me souviens avoir écrit un truc du genre : « Et les caméras de la télé qui sont allées filmer les larmes des mères dans la salle de la mairie de Crépy-en-Valois ne sont pas venues filmer Gébé, rédacteur en chef d'"Hara-Kiri", donnant son point de vue philosophique. » C'est vrai : mépris

total. Tels les bœufs dans le sillon, tous les épais de ton espèce, répètent inlassablement : « Oui mais enfin, tout de même, c'est pas une raison pour se moquer de... » Paresseux. Tu pourrais comprendre. Tu as les facultés mon petit Castaing, mais tu ne te concentres pas. Alors tu penses comme on t'a appris à penser au lieu de trouver ta manière pour y voir clair. Remarque, de ton vivant tu y gagnes, ça se vend mieux ton genre. Ça donne au lecteur aussi borné que toi l'impression d'être intelligent. Et puis moi, en te traitant de con, je perds tout crédit. « Pas correct. » On sait que ça ne pardonne pas.

"Hara-Kiri" parodie, caricature le sensationnalisme. On feuillette toute la presse à longueur de journée. On en revient pas de constater comment dans la plupart des domaines on s'adresse aux gens comme à des demeurés. Alors on réagit à notre façon. Anecdote. Une nuit, des travailleurs émigrés meurent asphyxiés par les émanations d'oxyde de carbone d'un poêle situé dans un local où ils s'étaient entassés faute de mieux. Reiser fait sa page là-dessus. Il dessine un personnage qui se balade et pense : « Ils viennent manger notre pain, baiser nos femmes. Et maintenant ils nous prennent notre oxyde de carbone. » Evidemment, il n'a pas pris la peine d'expliquer : « Ce n'est pas moi Reiser qui pense que... C'est une façon, etc... » Il aurait peut-être dû parce qu'il a eu des ennuis avec une ligue antiraciste. Le pire encore, c'est d'être incompris par des gens qui nous aiment. Je tiens celle-ci de Guy Bedos. Il joue un personnage raciste dans un sketch. Un jour, en sortant de scène, il tombe sur un Arabe qui travaille dans le théâtre. Il bredouille un « J'espère que... » « Oh ! ça fait rien, on a l'habitude », lui répond l'autre avec un bon sourire.

Maintenant, Hara-Kiri ne va pas sans ratages qui forcent l'ambiguïté. On est loin d'être parfait. Mais les gens éveillés n'ont pas à sauter sur l'occasion. Pour cette histoire de Beaune, je me rappelle un mot de Wolinski : « Mieux vaut une presse qui vend du rire qu'une presse qui exploite le chagrin. » Le journal « le Monde » n'a pas ce dernier travers. Ce n'est pas une raison pour qu'on laisse un de ses collaborateurs nous donner des leçons. Reiser est mort mais il y a quelque chose de bien vivant qui nous attriste tout autant. Nous avons choisi d'en rire sinon nous n'en finirions pas. Espérer que ça serve. Je retire ce que j'ai dit. Michel Castaing n'est pas plus con qu'un autre. Mais qu'il comprenne mon emport. Et la prochaine fois, qu'il se tienne un peu, bordel !

Berroyer

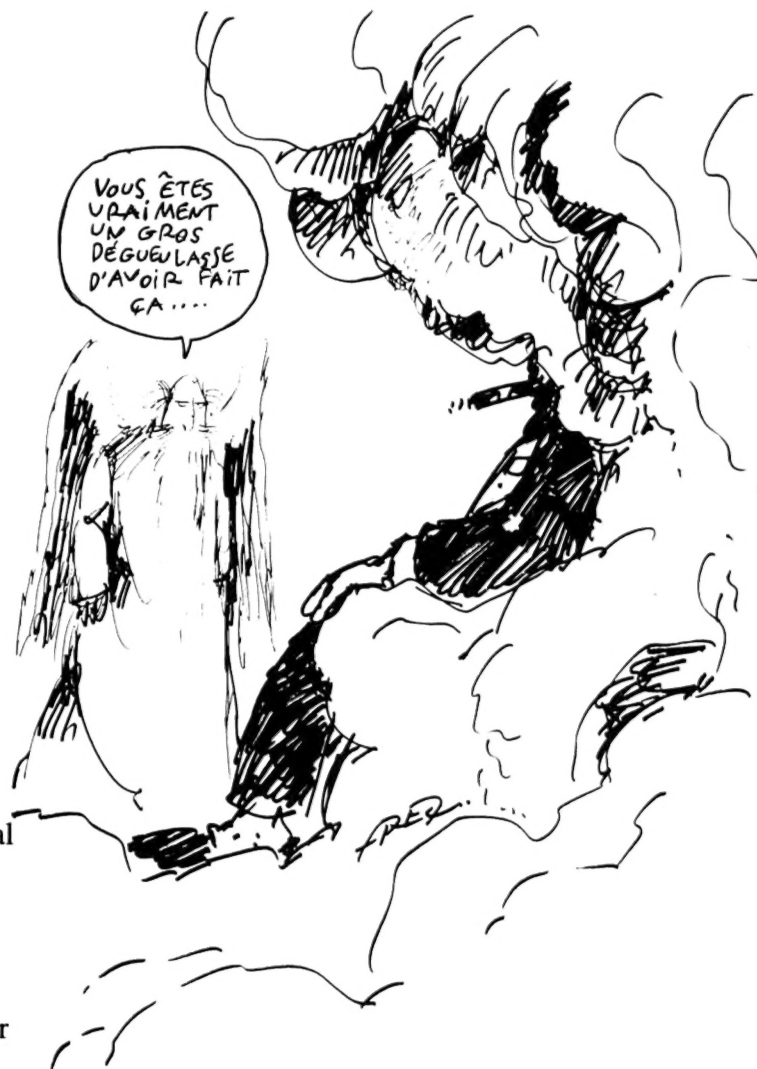
[illegible]

NICOISE POUR REISER

J'attendais un taxi
 Depuis trop longtemps pour y croire encore
 Il s'était mis à pleuvoir des grosses gouttes sur le trottoir
 J'avais une valise très lourde
 Que je devais transporter à l'autre bout de Nice
 A l'autre bout de Nice
 Ville pourrie
 — Qu'est-ce que tu fais là ?
 Me demande Reiser
 Qui passe devant moi
 Par extraordinaire
 — J'attends un taxi
 Mais y en a pas
 Je sais pas comment faire
 Avec cette flotte
 Pour aller à l'autre bout de Nice
 A l'autre bout de Nice
 Ville pourrie
 — Passe-moi ta valise
 On va y aller à pied
 C'est la seule chose à faire
 Qu'est-ce que tu fiches à Nice
 Dans cette ville pourrie ?
 — La Foire du Livre et toi ?
 — Pareil, le piège
 Tiens ! Hier je me faisais tellement chier
 Dans la ville à Médecin
 Que j'ai loué une bagnole
 Et puis j'ai roulé j'ai roulé
 J'ai dû faire cinq cents bornes
 Je viens juste de rendre la bagnole au garage
 Dommage !
 De temps en temps on s'arrêtait
 Pour faire le point
 Pour changer de main
 La pluie tombait de plus belle
 La pluie tombait de plus moche
 Le climat est malsain à Nice
 A Nice ville pourrie
 On a fini par y arriver
 A l'autre bout de Nice
 A l'autre bout de Nice ville pourrie
 Maintenant l'histoire est terminée
 Ma valise était moins lourde
 Quand Reiser m'aidait à la porter
 La pluie était moins mouillée
 Les gens nous faisaient rigoler
 Tout à l'heure quand je suis revenu avec le journal
 Il pesait comme une malle
 Je ne peux plus compter sur Reiser
 Paris m'a paru mort
 Pire que Nice
 Ville pourrie



Pour WOLINSKI



Topor

ODE A REISER

Dis donc, Reiser, t'étais beau mais, dans la bande, t'étais pas le plus beau.
Celui de la bande qui est un génie, c'était pas toi.
T'étais plus le plus jeune.
T'étais même pas le plus célèbre.
Tu gênais personne. Alors pourquoi t'es venu faire chier ?
C'est ridicule. T'es même pas mort le premier.

CEUX A' QUI
NOUS AVONS ECHAPPÉS

REISER
EN L'AN 2.000



Delfeil



Amé



SOLEIL



Reiser? Un esprit curieux. Le contraire d'un blasé. Un matin, en constatant les dégâts d'un coup de soleil sur la tendre peau d'une de nos communes copines, il s'était passionné pour l'énergie solaire. Pendant quatre ans (72-76), avant que ça soit à la mode, il a tenu une rubrique régulière dans «La Gueule Ouverte», le journal écolo, sur toutes les énergies alternatives: solaire, éolienne, sexuelle. Je le rencontrais à Hara-Kiri: «Dis donc, tu sais pas où je pourrais trouver une carrière abandonnée? C'est pour essayer un vieux miroir de DCA récupéré!» Car il y croyait, en plus. Se contentait pas de faire semblant. Il emmenait nos femmes dans son cabanon tout-solaire de Collioure pour tester ses cellules photovoltaïques. Un jour un petit dégueulasse lui a tout fauché sur son toit. Il a cessé de faire le voyage du Roussillon et moi d'acheter de l'ambre solaire. Là où il est, aujourd'hui, les nuages ne filtrent pas les rayons. Le rendement doit être maximum. Les pertes sont pour nous...

Un paradis bricolé tout-solaire! Son rêve... Il doit être en train de fourguer à Dieu un composteur à méthane pour recycler toute la merde de ces gros cons de cathos.

Arthur

HÉ, J'AI LA COUVERTURE!



CHARLIE HEBDO
UNE NOUVELLE MARQUE
DE PÉTROLE ALGÉRIEN

ZO!

DÉBUT 1971
C'EST LA
PREMIÈRE
IMAGE DE
REISER QUI
ME SAUTE
AU STYLO.
J'ÉTAIS À
LA MISE
EN PAGE. JE
ME METTAIS
À SA PLACE.



HÉGUE! J'AI LA COUVERTUREGUE,
PUTAINGUEGUE!

CE HUGOT,
QUEL RIGOLO!

C'EST RARE,
LES MECS DU MIDI
QUI ON UN HUMOUR
AUSSI FIN

DIRE QUE
CHERCHER MES

JE L'ENVOYAIS
CIGARETTES!

BONJOUR

DOMMAGE QUE CAVANNA
SOIT PAS LÀ, IL EN
TOMBERAIT SUR LE CUL

LIBÉ TITRE: REISER
MORT DE RIRE.
VIVRONT VIEUX, EUX
QUI AVAIENT DÉCIDÉ
QUE L'HEBDO N'ÉTAIT
PLUS RIGOLO DEPUIS
QU'EUX EXISTENT.

QUE DIRA ACTUEL?
"IL N'AVAIT PLUS
RIEN À DIRE, IL A
FAIT UN CANCER.
NOUS, CHAQUE FOIS
QU'ON A RIEN À
DIRE, ON FAIT
ACTUEL. ON MOURRA
CENTENAIRES."

DOUZE ANS PLUS TARD, TOUJOURS LA MÊME ENVIE
UN CANCER DES OS! Y A PAS PIRE



IL EST FOUTU!

IL AVAIT
TOUT, ET PUIS...

C'EST
AFFREUX
À SON ÂGE!

ÇA FAIT DES
ANNÉES QUE JE
LES PERDS

TU AS
ESSAYÉ LES PIQÛRES
DE PANTÈNE?

C'EST DES CONNERIES



DANS DIX ANS, JE SUIS CHAUVÉ...

LE JOURNALISTE AU
COURANT QUI INTER-
ROGE WOLINSKI:

VOUS SAVEZ QUE
JEAN-MARC EST
MORT?

QU'EST CE QUE
ÇA VOUS FAIT,
LA MORT DE
JEAN-MARC?



C'EST BIEN CONNU, TOUT
LE MONDE L'APPELAIT
JEAN-MARC

L'AUTRE SAMEDI, À DROIT
DE RÉPONSE, POLAC REGARDE
MON DESSIN. J'AVAIS
ESSAYÉ DE FAIRE UN PETIT
MEC À LA REISER FAISANT
UN BRAS D'HONNEUR À UN
PLEUREUR.

PLUS HAUT
LE BRAS, ON COMPREND
PAS BIEN



HEU

AH LA VACHE, C'EST DUR
DE FAIRE DU REISER.
LUI, IL Y ARRIVAIT À TOUS
LES COUPS, LE SALAUD!



HEU

ALORS, LES JEUNES? QUAND EST-CE QUE VOUS
ALLEZ NOUS EN FAIRE, DES COUVERTURES?



HARA KIRI

CHARLIE HEBDO

VOILA
REISER!
ON VA
ENFIN
SE FENDRE
LA GUEULE!

CANCER DES OS

VISITEZ LES CAVES
D'HARA-KIRI



WOJINSKI ET REISER
Y DÉDICACENT LEURS ŒUVRES



LE DERNIER QUI RESTERA SE TAPERA TOUTES LES VEUVES

On est tous là. Ceux qui restent. On cherche des trucs. Pour m'aider. Parce que je merde. Parler de Reiser, de Reiser mort, à peine mort, encore tout chaud tout ricanant, ça m'inspire pas. La notice nécro, la fleur dans la fosse, «Adieu, mon vieil ami...» Mouais... La nuit y avait passé, et rien. Saleté de Reiser... En plus du chagrin, faut que ça fasse chier les copains... Sec. Merde, je vais quand même pas laisser Reiser foutre le camp sans marquer le coup! Alors, ils ont dit: «On va chercher ensemble.» Vraiment des frères. Bon. On s'est mis à parler de Reiser. C'est un bon départ. De l'enterrement. De toutes ses veuves qui étaient là. Au moins deux cents. Belles! Belles! Les salopes. Elles s'étaient faites encore plus belles. On les sentait à poil sous leurs chiffons noirs, leurs longs beaux corps flexibles glissaient dans le tissu, bon dieu, je bandais, on bandait tous, pardi. Tu entends, Reiser? On a tous bandé, tous ensemble, en haut on chialait, en bas on bandait. Et quand elles sont venues nous lécher les larmes, ah, rends-toi compte! Ah, c'était trop! Elles s'abandonnaient sur nos poitrines, lourdes, chaudes, nous les serrions contre nous bien doucement... Ah, leurs tendres rondes épaules dans nos mains... Leurs petits seins gigoteurs contre nos seins (tu les as toujours aimées plutôt grandes), leurs cheveux odorants, leurs nuques à mordre dedans... Leurs amples culs roulaient, elles n'avaient pas de culotte, elles avaient bien senti qu'il ne fallait pas, qu'elles t'auraient fait affront.

S'il n'y avait pas eu la foule, je le jure, Reiser, nous les eussions aimées là, parmi les chrysanthèmes, sur la belle couronne "Hara-Kiri, en vente partout", nous les eussions lubrifiées de nos larmes, et elles nous des leurs, quel bel hommage c'eût été!

Mais ce n'est que partie remise. Nous les baisérons, Reiser, tes femmes, les toutes belles, les toutes dolentes. Et nous pleurerons avec elles, et nous rigolerons avec elles, avec toi, puisque c'est tout ce que nous savons faire ensemble, nous rigolerons toujours, tant que deux d'entre nous seront face à face, c'est tout ce que nous savons faire, ça et emmerder les cons.

Ben, voilà. Il me semble que c'est fait, non? Je crois qu'il aimera. Merci, les gars.

Cavanna

IL AIMAIT FAIRE PARTAGER
SES ENTHOUSIASMES



REISER MANGEAIT DU LAPIN SANS APPETIT

Le perroquet enchaîné sur un perchoir crie: «A bas les zoos!» et le tigre derrière des grilles lui répond: «Et les cirques!». Ce dessin paru dans *Charlie-hebdo* en 1974, repris en tract, en affiche, distribué, collé dans toute la France, avait catalogué Reiser: le dessinateur de la cause animale. Enfin, quelqu'un qui faisait rire en montrant combien les hommes étaient salauds envers les bêtes.

On est généralement pleurnichard et jamais drôle quand on touche aux bestioles; Reiser nous prouva le contraire.

Suivirent des dessins contre la chasse, la vivisection, la fourrure, etc. Il y en a assez pour faire chier encore longtemps les bourreaux d'animaux. C'est pas la peine qu'ils pavoisent.

Reiser n'avait pas d'animaux à lui: il s'intéressait trop à tous les animaux. Comment aurait-il pu choisir? Dans ce domaine-là aussi, il avait compris.

Paule

Direction de la publication : Georges Bernier
Siège social : 10, rue des Trois-Portes, 75005 Paris.
Commission paritaire n° 56188
Dépot légal : 4^e trimestre 1983.

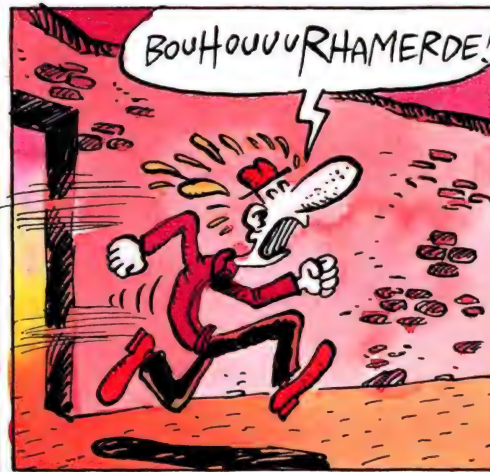
VIVE LES VEUVES!



J'EN VOIS
UNE
AVEC
DES
COLLANTS!



cabu



Ecrire, c'est le faux don pour les tartes. Par quel bout qu'on le prenne pour te dire salut, ça revient toujours à gribouiller une nécro chiante qui t'aurait fait marrer. C'est un feuillet, dix feuillets, à la poubelle. Ça dit toujours nian, nian, j'ai de la peine. Plus ou moins bien. Ça revient à ça, piteusement. Ecrire à vif, ça n'existe pas. Il faut attendre que le coup pas digérable soit au fond de soi. Et alors, seulement, on peut écrire, avec le désespoir, la rage. Faire drôle aujourd'hui, je peux pas.

Aujourd'hui, je déteste les fées. J'aurais préféré savoir dessiner. Parce que le dessin va plus vite. On peut avoir une peine dingue et faire un dessin marrant. Enfin, je l'imagine. Ils vont te faire des dessins marrants. Avec écrire, peau de balle. Quand c'est trop proche, trop près. Je pense à toi très fort et j'espère qu'y a pas de paradis : qu'est-ce que tu te ferais chier avec Raymond Aron.

Sylvie Caster



« Ça s'est passé pendant l'été 40. Au mois d'août 1940. Elle avait fermé les volets pour garder la maison fraîche. Elle terminait de passer l'encaustique lorsqu'on frappa violemment à la porte. Elle vivait seule à cette époque et tirait toujours le verrou. « Ouvrez! Ouvrez! Je vous en supplie! Je suis poursuivi par la Gestapo! Vite! » Sans réfléchir elle fit pénétrer l'homme qui déboula dans la pièce tel un V1. Il était grand, portait un chapeau mou et un imperméable ample et fripé. Il avait l'air tellement désespéré, elle si émue... Elle l'hébergea plusieurs jours. Et plusieurs nuits. Il s'appelait Jean.

Lorsque tout sembla calmé, il la quitta en lui promettant de revenir. Le temps passa en fourbisements d'encaustique. Un matin on cogna dur à la porte. Fébrile, elle accourut déverrouiller. A deux mètres de la porte, le verrou valdingua. Des types en impers froissés et à chapeaux mous assombrirent un peu plus la pièce. « Feuillez nous suivre à la Kommantantur. » Elle s'évanouit dans la traction. On la réveilla en la plongeant dans une baignoire d'eau froide. Pour la réchauffer, ils la flagellèrent à grands coups de serviettes-éponges humides. Parvenue au bord de l'épuisement, on lui posa des questions. « Fous avez hébergé un terroriste! Comment s'appelle-t-il? Où est-il? » Que pouvait-elle répondre? Un gaillard râblé entra. Tous se turent. Il se présenta: « Klo-Klo. Pour fous servir. » Il la viola. Ça, elle l'avait vu venir. Puis ils la relâchèrent. Seulement vêtue de son sang. Elle resta hébétée dans la cour pavée lorsqu'elle entendit hurler son prénom au troisième étage: « Jeanine! Jeanine! » C'était son Jean. Un camion bâché stationnait juste sous lui. Il enjamba la balustrade et sauta. Le camion démarra. Il s'éclaboussa et son sang vint la vêtir un peu plus. « Herr Barbie! Chan Moulin s'est évadé! »

Au fait, j'ai jamais su si on devait prononcer « Rézer » ou « Raïzeur ».

Henin Lietard



J'AI BIEN CONNU REISER IL AVAIT UN CANCER

Généralement dans ce café c'est la bonne ambiance. Pas aujourd'hui. Je me colle au bar. Le patron fait la gueule. Je commande un demi qu'il me sert sans même me regarder.

— J'ai foutu le bordel, hier soir?

— Un vrai bordel et je te préviens, la prochaine fois viré! Alors hier c'était toi et aujourd'hui c'est l'autre du fond qui fait chier le monde!

Je me retourne. Au fond de la salle, près de la porte des toilettes, un cancer se saoule consciencieusement la gueule. Il parle tout seul. Le patron me dit que c'est celui qui a tué Reiser puis ajoute que Reiser ou pas Reiser, le con fait fuir les autres cancers de son bistrot. Et la recette, merde...

Je vais m'asseoir à sa table.

— Ça a pas l'air d'aller fort?

— Reiser... c'est moi...

— Et alors?

— Je savais pas qui c'était!

— Vous lisiez pas Hara-Kiri?

— Non. Hara-Kiri est interdit dans les casernes de cancers.

— Oui, mais en vous abonnant, vous pouvez le recevoir sous pli discret.

— J'ai vu ses trucs... génial monsieur... mais trop tard! beaucoup trop tard!

Le cancer s'écroule en larmes sur la table.

— Quel con! Quel con! Un copain à moi s'est fait Pompidou et Brejnev... Reiser, il a fallu que ça tombe sur moi...

J'aime pas beaucoup les cancers. Mais si en plus ils



chialent comme des tuberculoses, ça m'énerve.

— Bon, calmez-vous un peu!

— Je suis un vrai enculé de cancer!

— Ta gueule merde, on va se faire saquer!

— Je veux mourir! Je veux mourir!

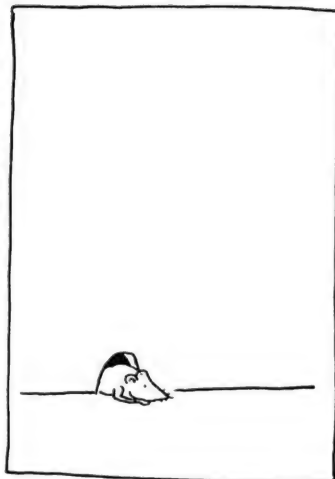
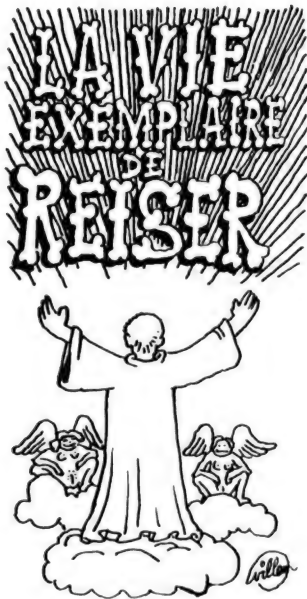
En se secouant, le cancer renverse son verre sur mes genoux. Je me lève, le chope par les antennes et lui fout un grand coup de genou dans les cellules. Evidemment, le patron sort de derrière son bar, un nerf de bœuf à la main. J'évite le coup de justesse, un verre dans la gueule, un coup de tête et je quitte le café.

Cette fois c'est sûr, je suis tricard dans le bistrot.

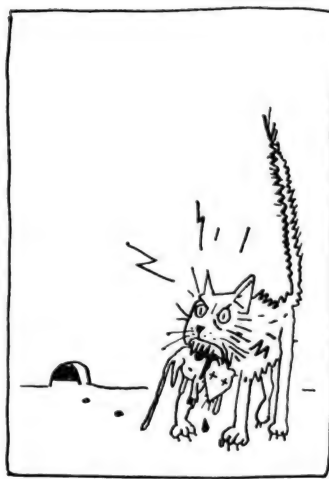
Encore merci, fumier de Reiser...

Gourio

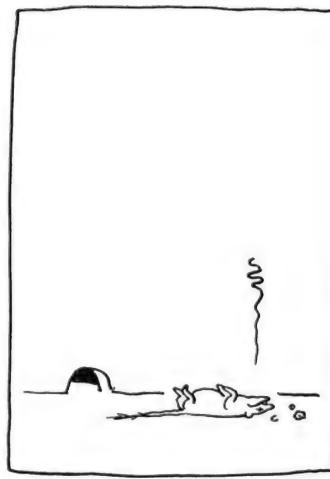




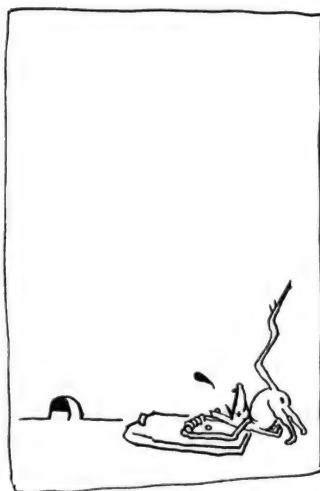
*Il y avait des
souris dans sa
maison.*



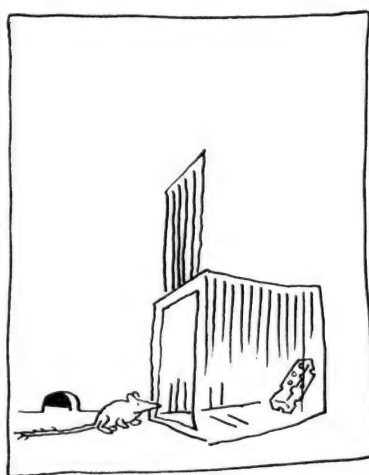
*Au lieu de
prendre un
chat...*



*... de mettre du
poison...*



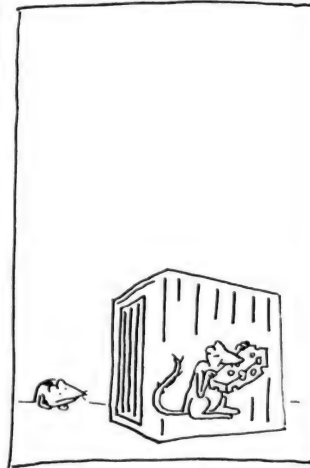
*... ou des pièges
Aveuses.*



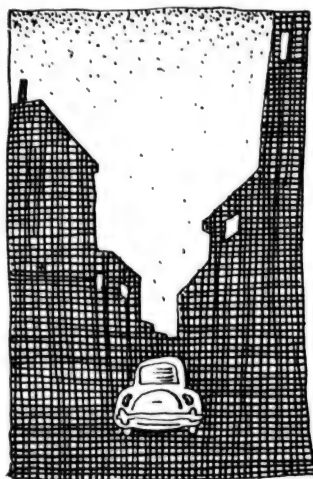
*... il inventait
une cage spéciale...*



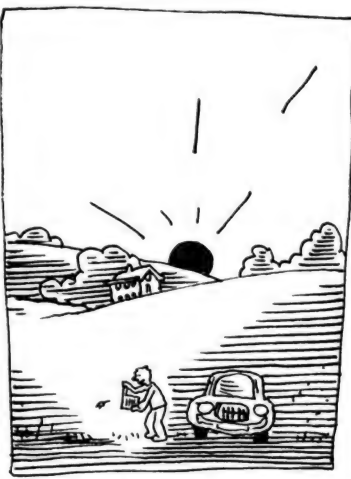
*... qui enfermait
le souris...*



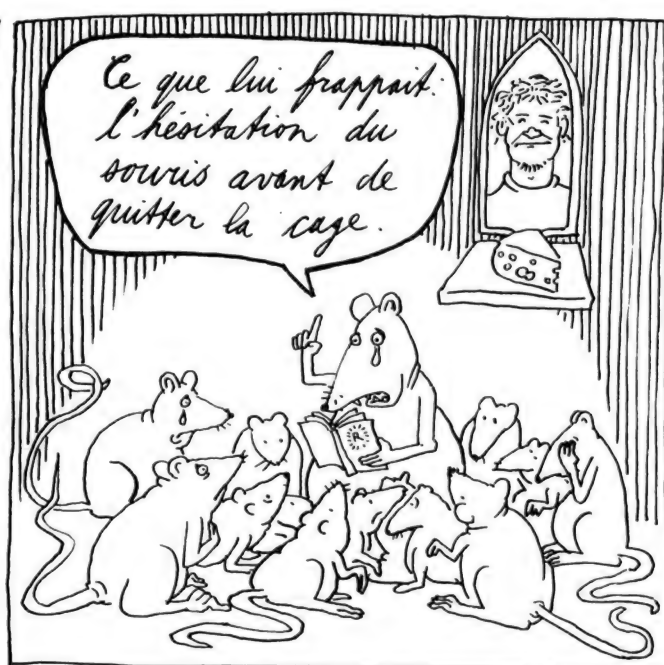
*... en lui laissant
déguster à son
aise le fromage.*

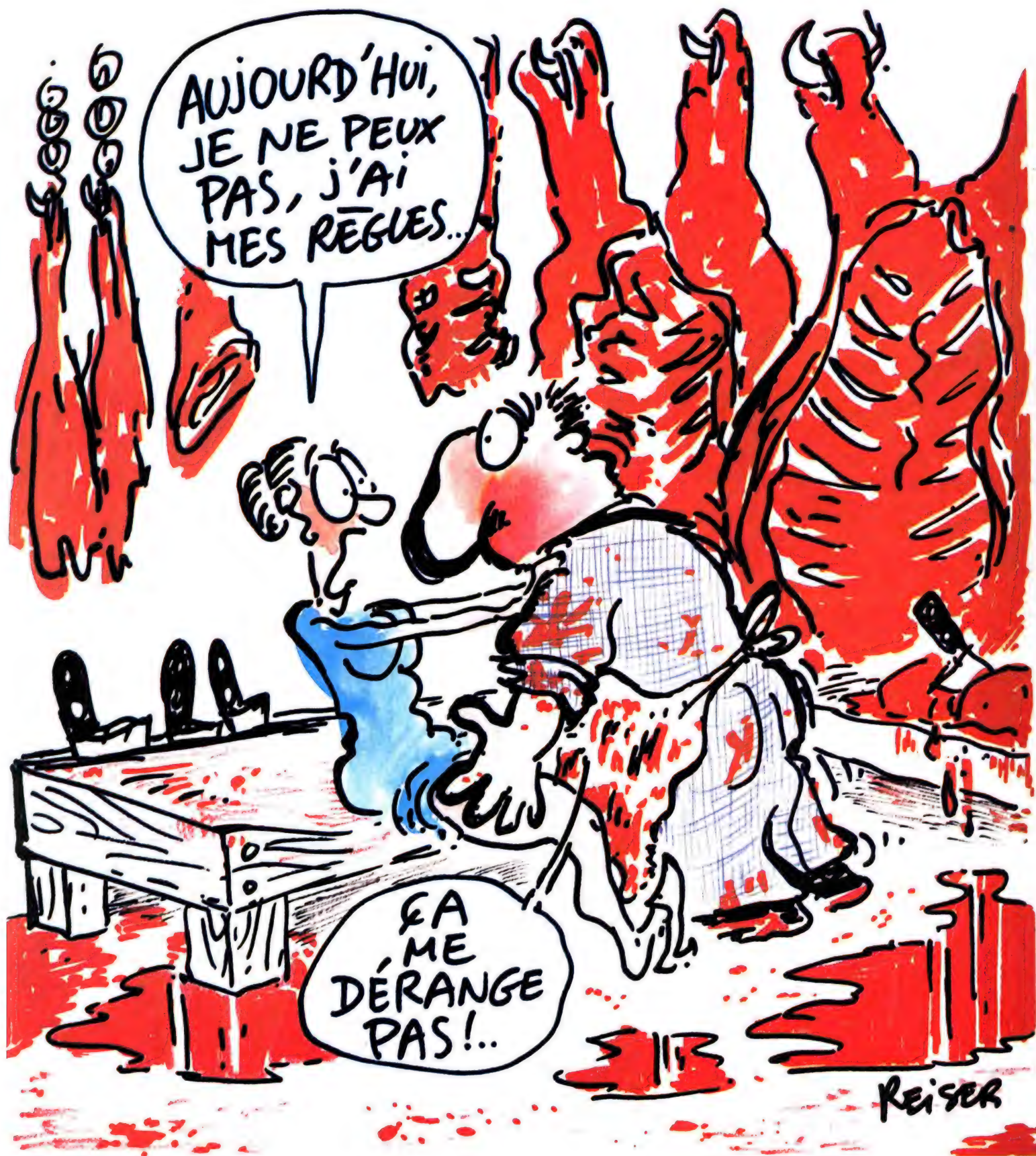


*Après cela il
emmenait la
cage dans sa
voiture...*



*... et laissait le
souris en liberté
dans les champs.*





jeanine

JE ME DEMANDE SI JE PEUX
METTRE UN TRUC PAREIL AVEC
LE BIDE QUE J'AI...



ÇA M'IRA, ÇA ?



QUELLE COULEUR
JE PRENDS ?



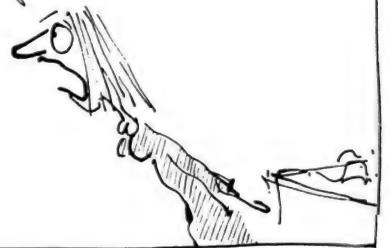
JE VAIS VOIR CE
QUE ÇA DONNE
SUR MON CUL.



HEU... JE VOUS SIGNALE, MADAME,
QUE VOUS DEVEZ GARDER VOTRE
SLIP POUR ESSAYER LE MAILLOT.



QUOI ?



J'AURAI DU MAL,
JE NE METS PAS DE
CULOTTE L'ÉTÉ !



POURQUOI ? VOUS
AVEZ PEUR QUE J'Y
LAISSE DES POILS, DANS
VOTRE BIKINI ?



CRAIGNEZ RIEN,
DES POILS, J'EN AI PLUS !



①

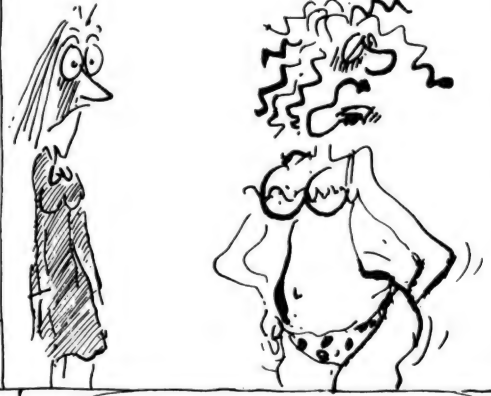
J'AI CHOPE DES
MORPIONS L'AUTRE JOUR
ET J'AI ÉTÉ OBLIGÉE DE
ME RASER LA CHATTE



VOUS AVEZ
PEUT-ÊTRE PEUR
QUE JE LAISSE
UN VIEUX TAMPAX
AU FOND DE VOTRE
MINI ?



LÀ NON PLUS,
NE CRAIGNEZ
RIEN...



JE SUIS EN CLOQUE DE SIX
SEMAINES ET JE PARS ME
FAIRE AVORTER...



... AU SOLEIL!



C'EST POUR ÇA QU'IL ME
FAUT UN MAILLOT DE BAIN:
POUR BRONZER PENDANT
MA CONVALESCENCE.



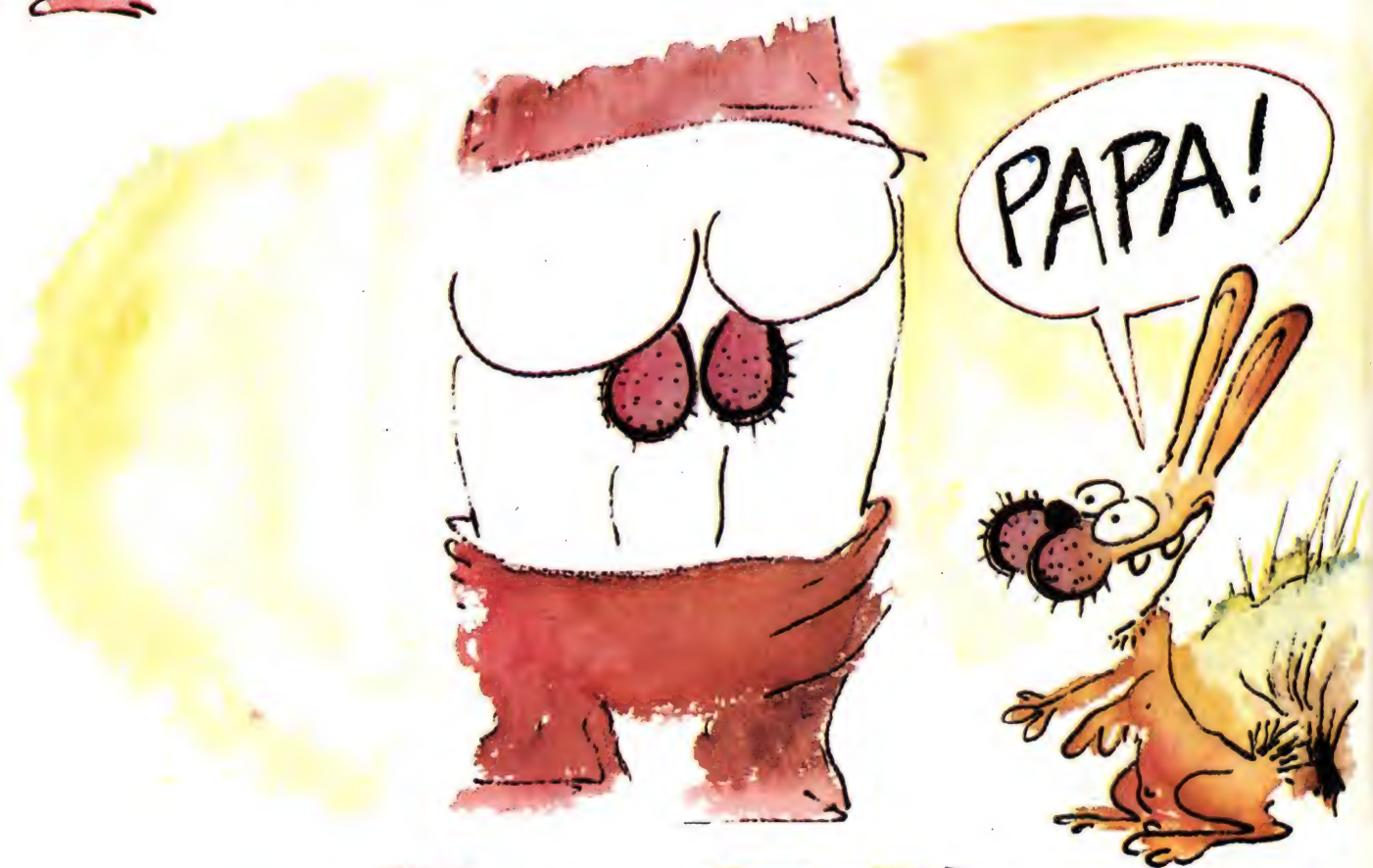
FINALEMENT, JE PRENDS
LE NOIR !



ÇA FAIT PLUS DISTINGUÉ!...
HIN HIN HIN!



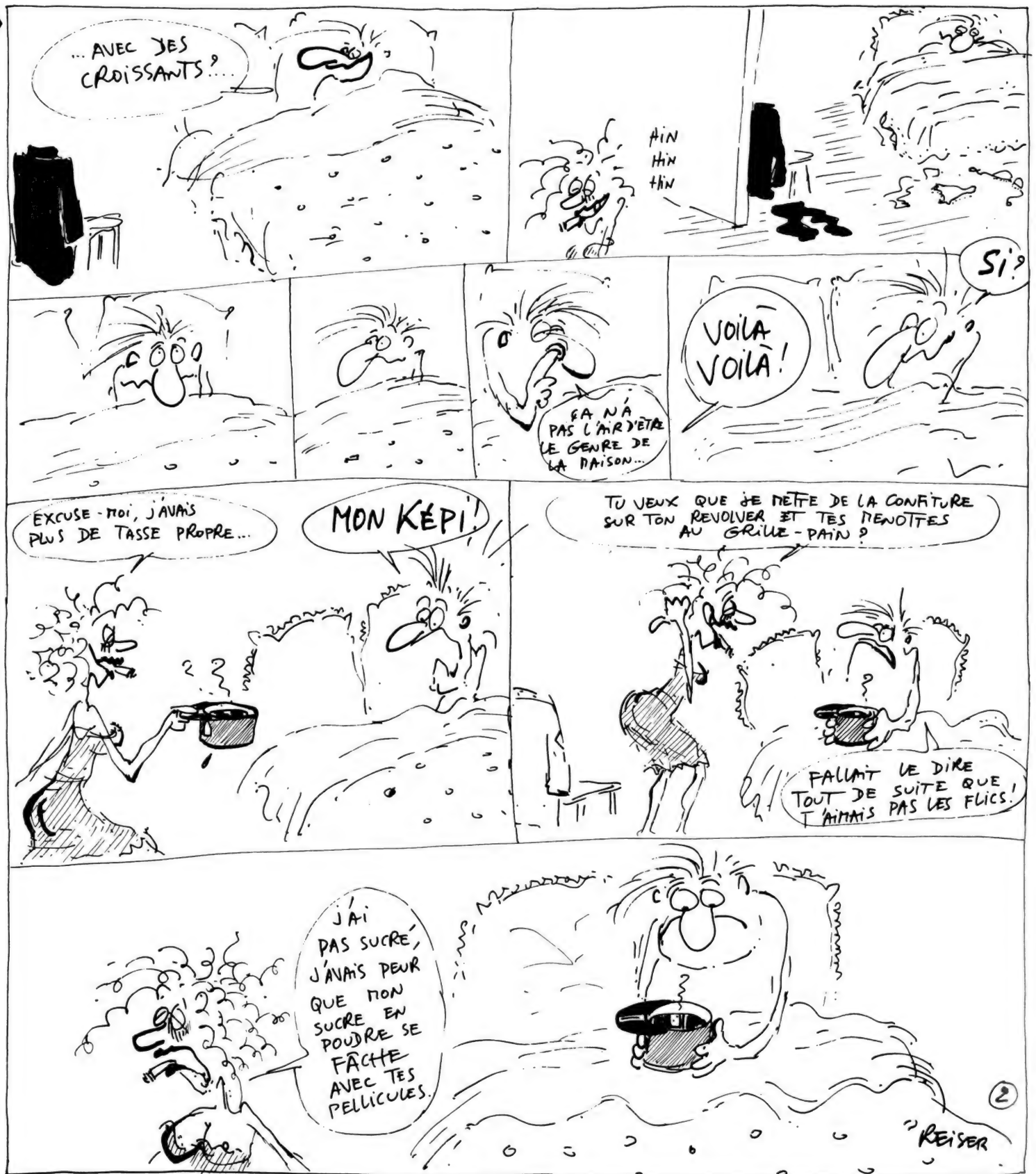
REISER



REISER

Jeanine





ENCULEZ UN SAINT,
VOUS AUREZ UNE AURÉOLE



jeanine



REISER

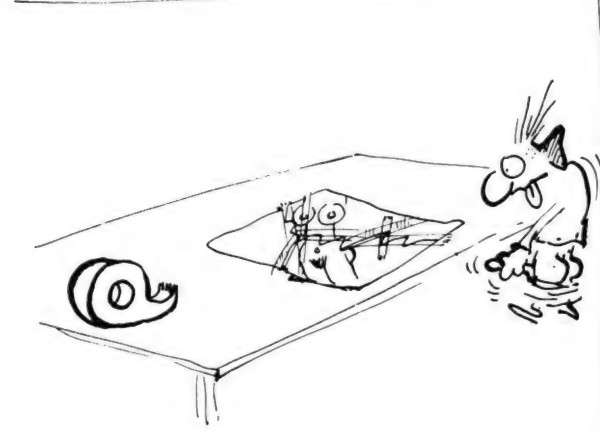
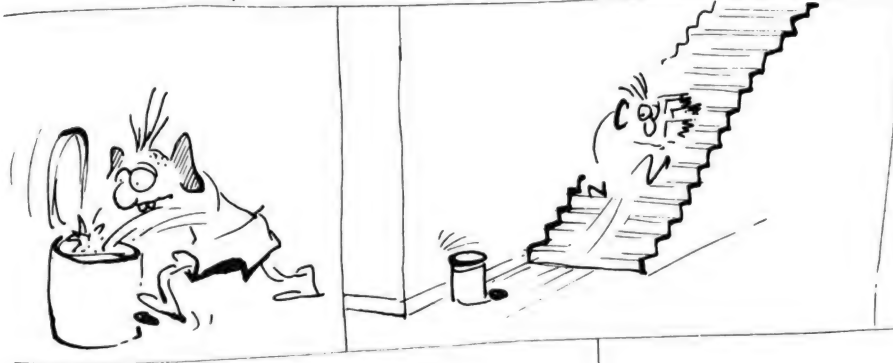
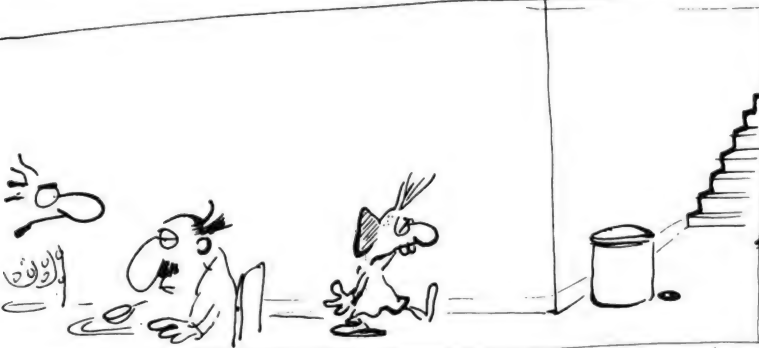
PIÈGE À TAUPES

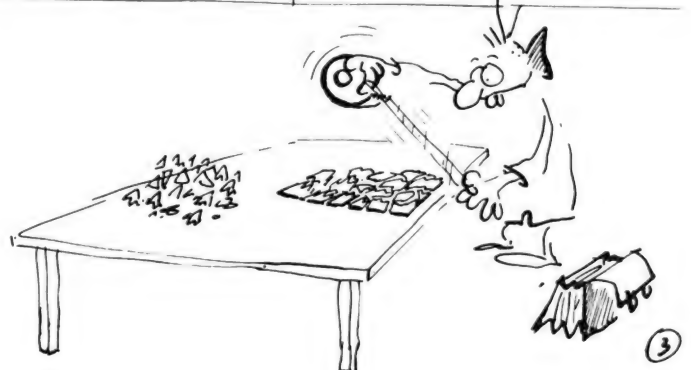
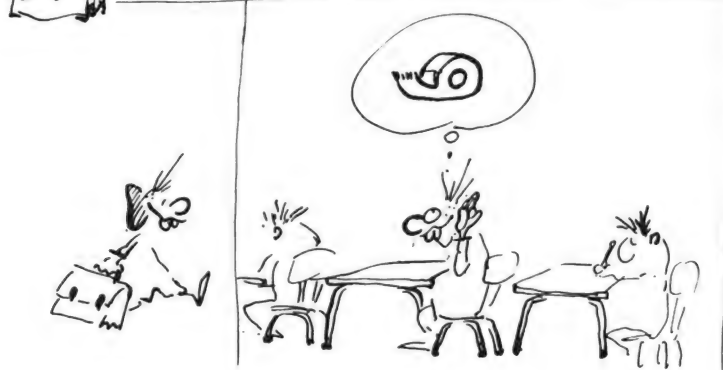
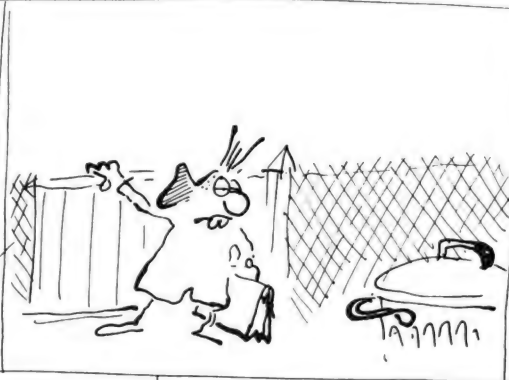
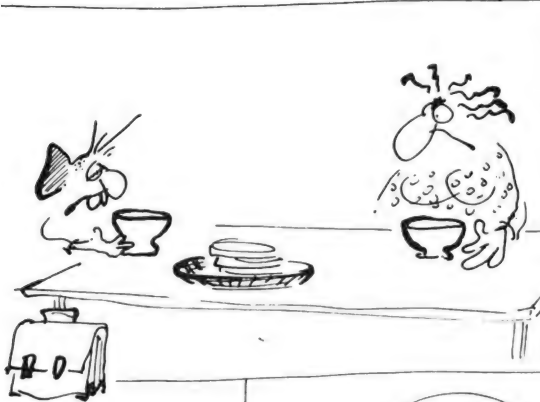
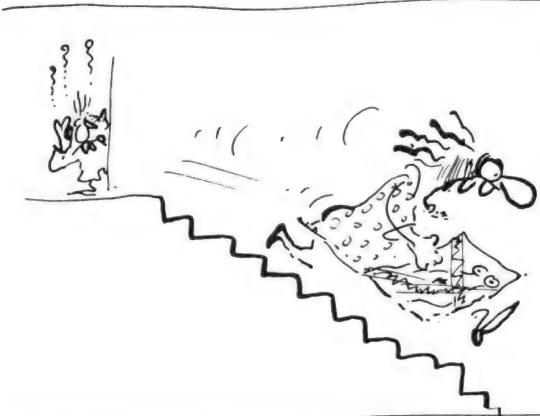
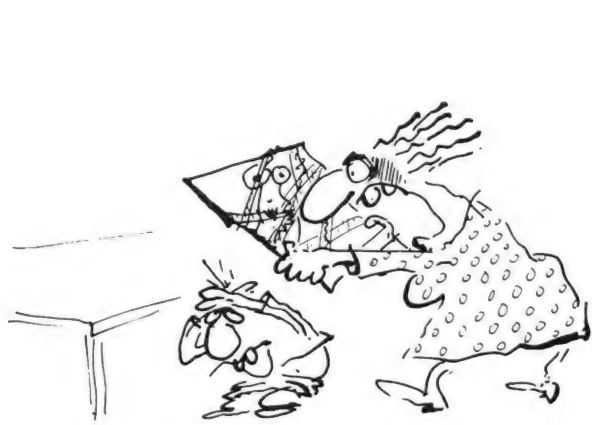
DÉGUISEZ-VOUS
EN PAPE,
UN GROS MARTEAU
À LA MAIN...

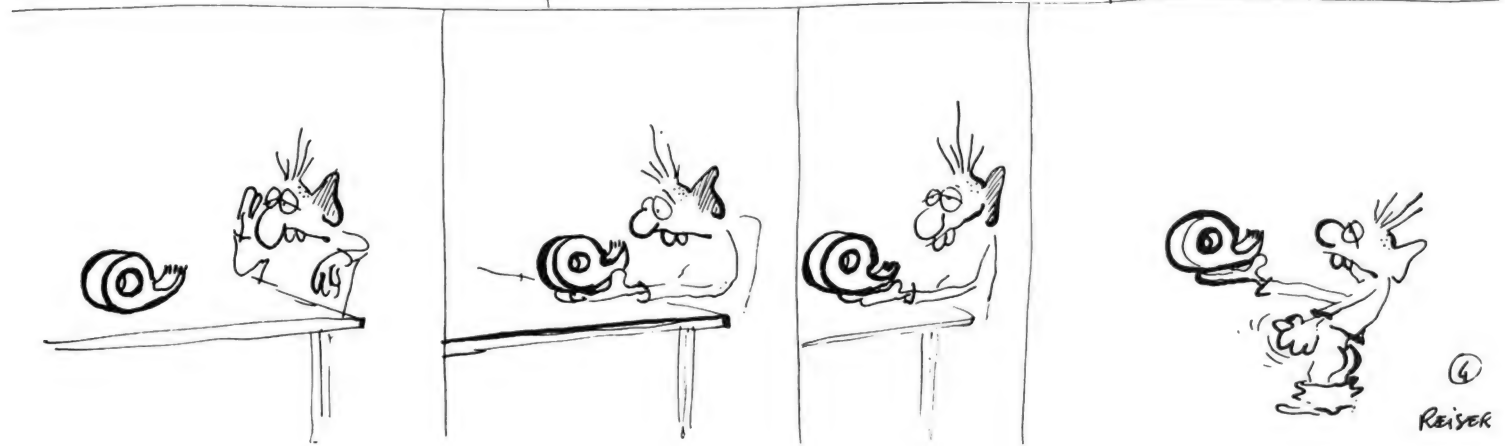
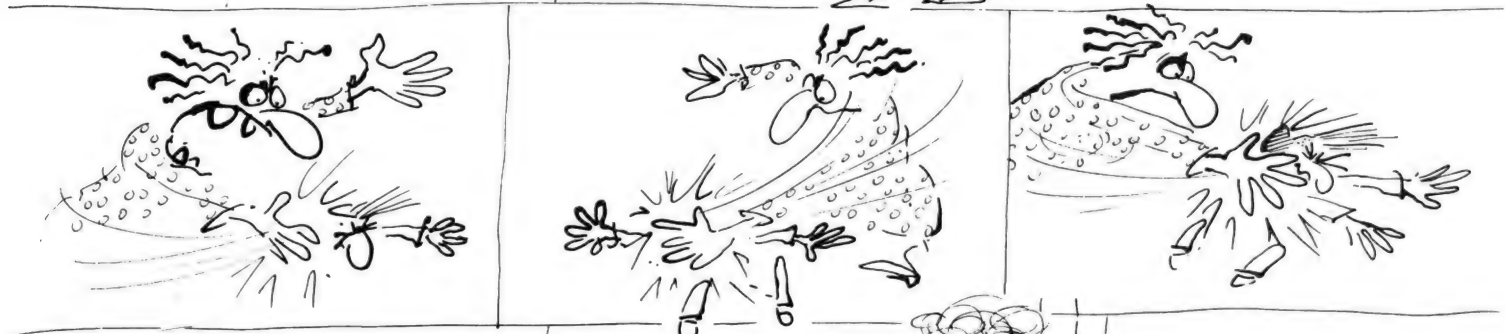
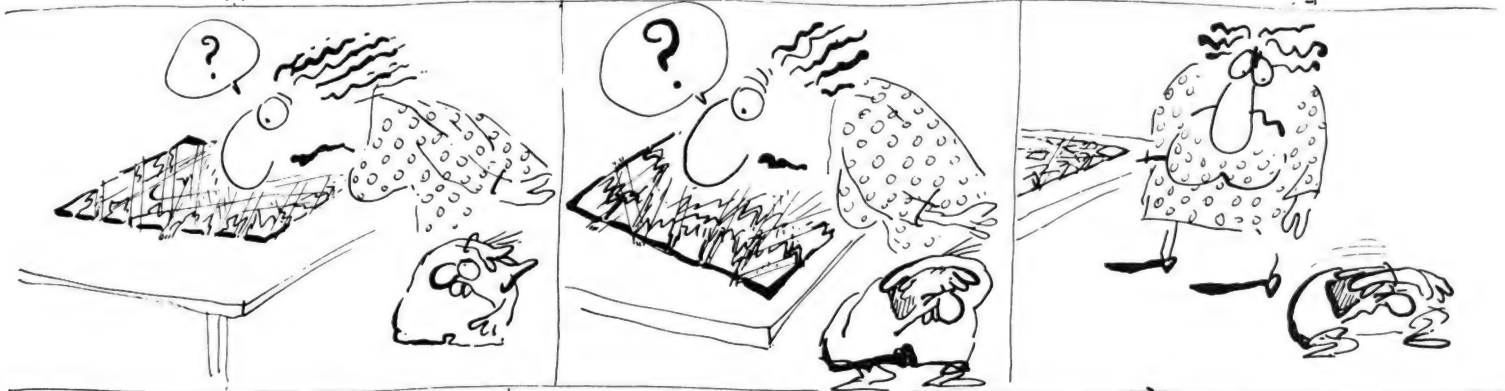


LES OREILLES ROUGES









ATTENTION
AUX MALADIES
VÉNÉRIENNES!
NE RAMASSEZ PAS
LES GLACES DANS
LES CABINETS
MALPROPRES!



REISER

jeanine

IL EXISTE DEUX GRANDS PRINCIPES
QUI RÉGISSENT LE MONDE ET QUE L'ON
RETROUVE DANS LA NOURRITURE.



LE YING ET
LE YANG



L'UN EST MÂLE, LE YANG.
L'AUTRE EST FEMELLE, LE YING.



DANS LE YING ENTRENT:
LA TOMATE, LES AUBERGINES,
LA COURGETTE, LA
POMME DE TERRE...



DANS LE YANG, TU
TROUVES LES CHOUX,
LES POIREAUX, LES
CAROTTES, LE RIZ...



QU'EST-CE
QUE JE M'EMMERDE.

OUAIS... C'EST INTÉRESSANT...
REMARQUE, MOI AUSSI J'AVAIS DÉJÀ
CLASSÉ LES LÉGUMES EN DEUX CATÉGORIES



1 Y'A CEUX QUI S'ÉPLUCHENT
2 Y'A CEUX QUI NE S'ÉPLUCHENT
PAS!...



REISER

LE DERNIER EN DROIT OÙ L'ON S'AMUSE À PARIS
LE CAVEAU DE REISER AU CIMETIÈRE MONTPARNASSE.



**Pas de fleurs,
apportez du
champagne!**

jeanine





jeanine



QUOI DE PLUS **BEAU**...
QU'UNE MAMAN DONNANT LE SEIN
À SON BÉBÉ ?...



ET QUOI DE PLUS **LAID**...
QU'UNE FEMME QUI **PÊTE** EN
DONNANT LE SEIN À SON
GOSSE ?...



NON, JE N'AI JAMAIS
RIEN VU D'AUSSI
LAID!



ET POURTANT,
J'EN AI VU, DES
CHOSSES LAIDES...



EN CORÉE, J'AI VU
DES TYPES GRILLÉS
AU NAPALM



EN INDOCHINE,
J'EN AI VU AVEC
LE VENTRE OUVERT
PAR LES VIETS ET
REMPI DE PIERRES



EN ALGÉRIE,
J'AI VU LA TORTURE...



TIENS, VOILÀ
DU BOUDIN ?!



EH BEN, C'ÉTAIT MOINS
LAID QUE DE VOIR UNE FEMME
PÉTER EN DONNANT LE SEIN
À SON BÉBÉ!



PROUÂ

TIENS!

VOILÀ DU BOUDIN!
POUR LES BELGES,
LES SUISSES ET
LES LORRAINS...



... POUR LES BELGES
Y'EN A PLUS ...
POUR LES BELGES
Y'EN A PLUS ...



PROUÂ



C'EST TOUT
CE QUE TU CONNAIS,
COMME BERCEUSE?



NON



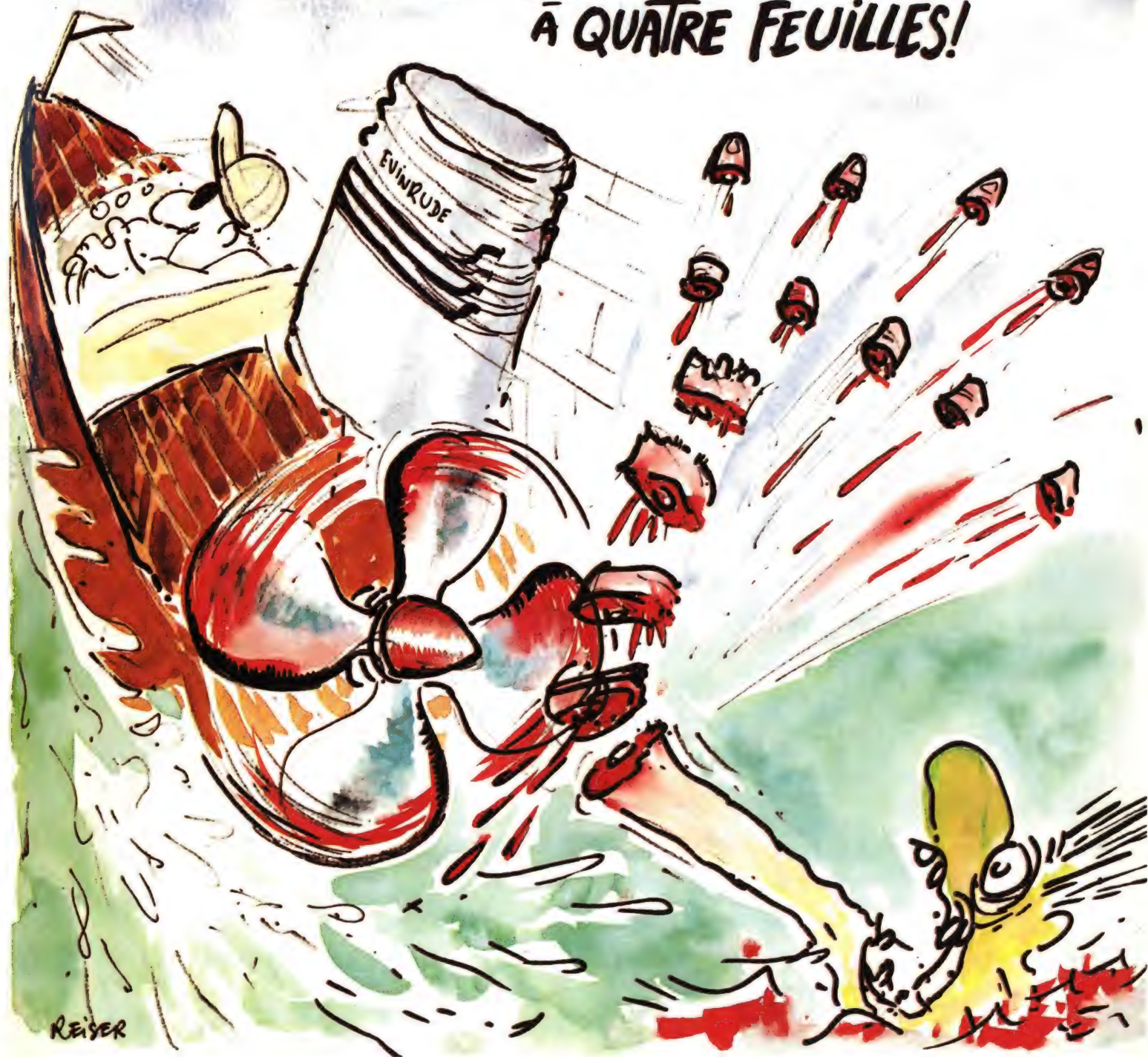
... MAIS C'EST CE QUI
SE RYTHME LE MIEUX
AVEC LES PETS!



PROUÂ



**IL SE FAIT DÉCHIQUETER LA
MAIN PAR UN HORS-BORD EN
CROYANT CUEILLIR UN TRÈFLE
À QUATRE FEUILLES!**

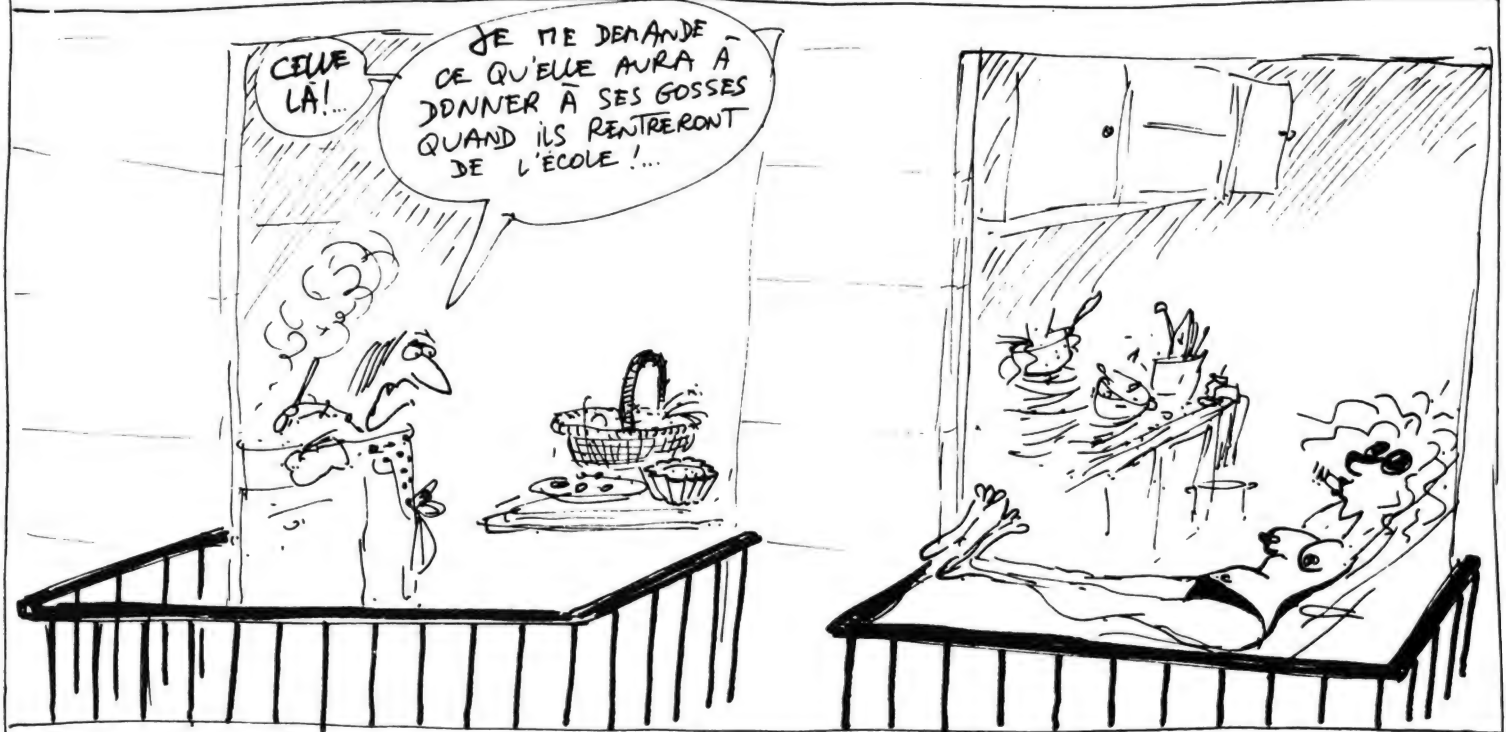


jeanine





Jeanine





REISER

LES TEMPS CHANGENT...

jeanine





jeanine



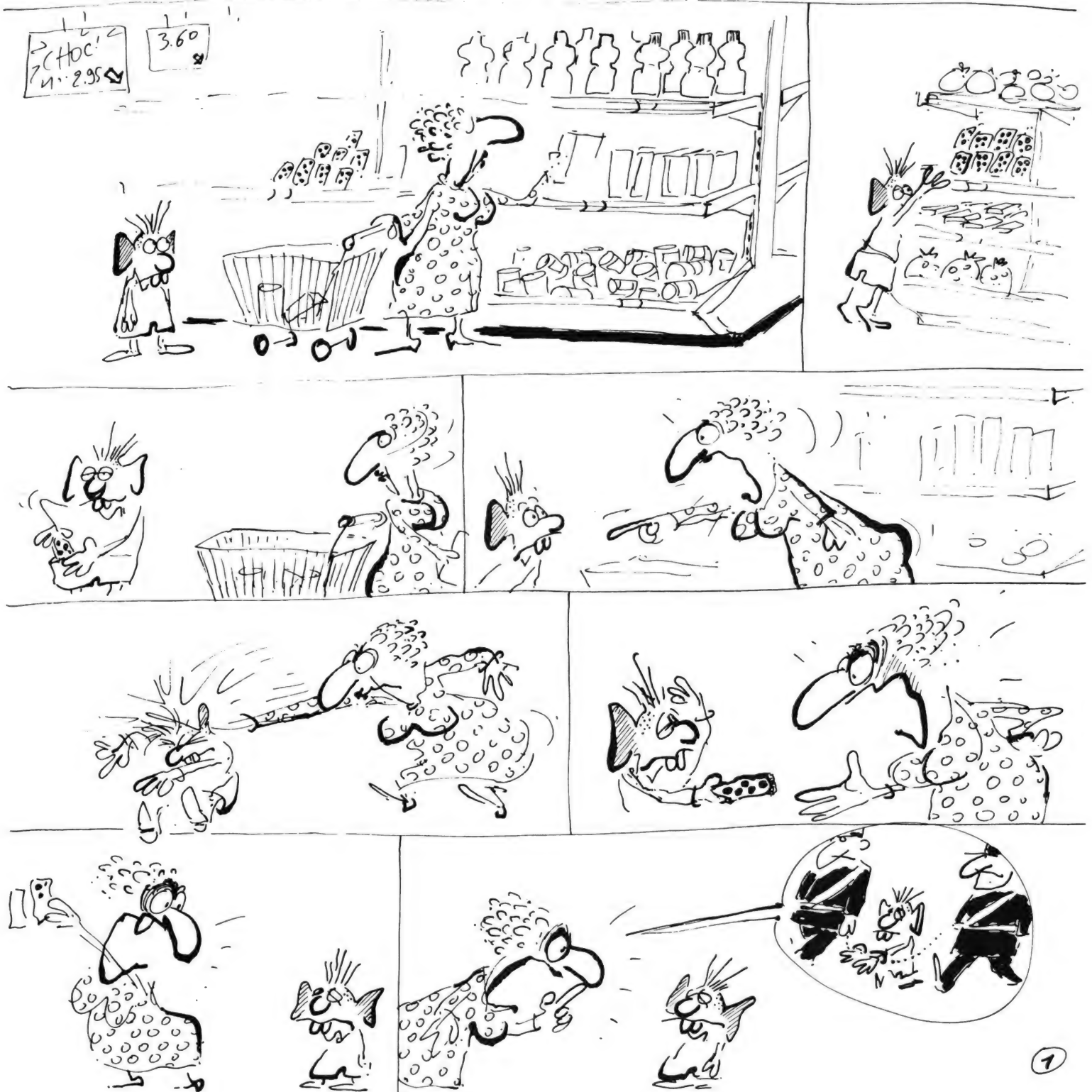
CEUX QUI
FUMENT
ATTRAPERONT
LE CANCER
DU POUMON!

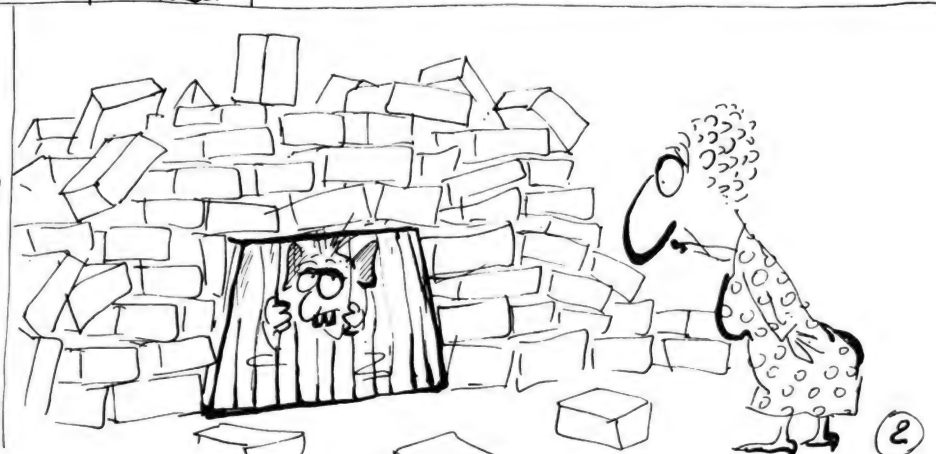
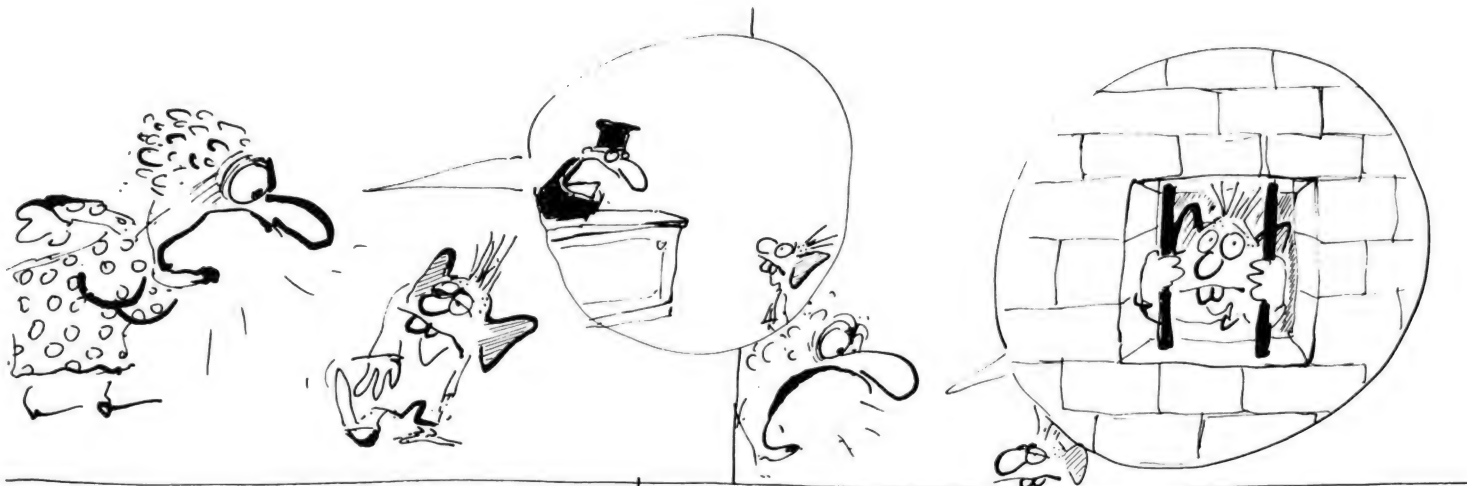
CEUX QUI NE
FUMENT PAS
ATTRAPERONT LE
CANCER DE
L'ANUS!

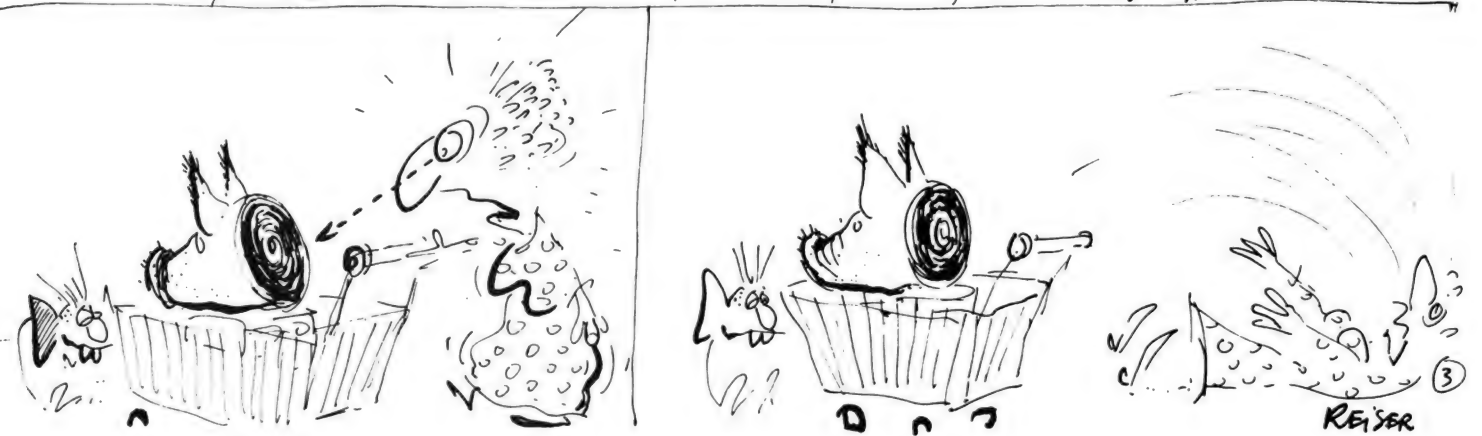
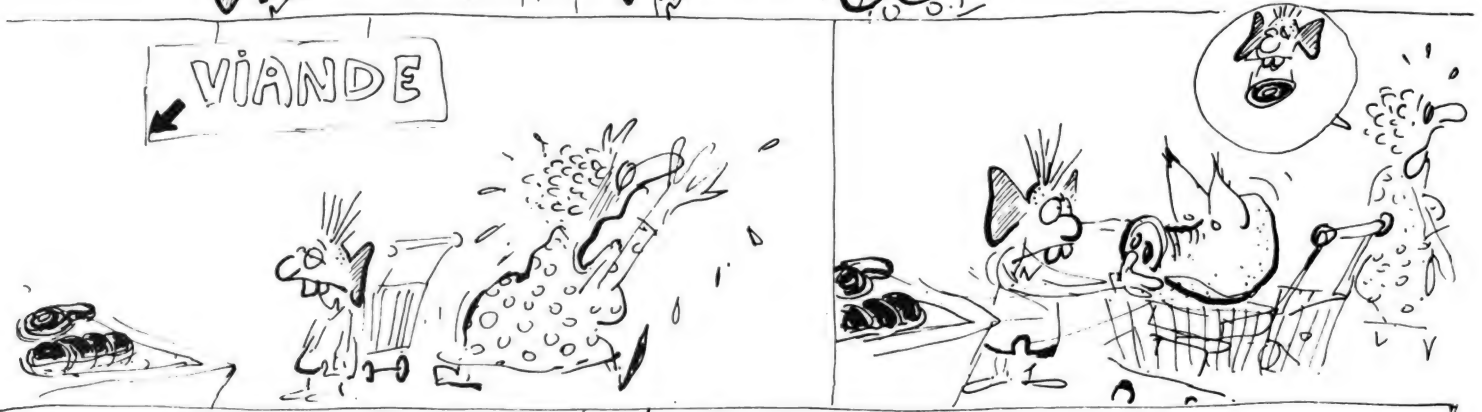
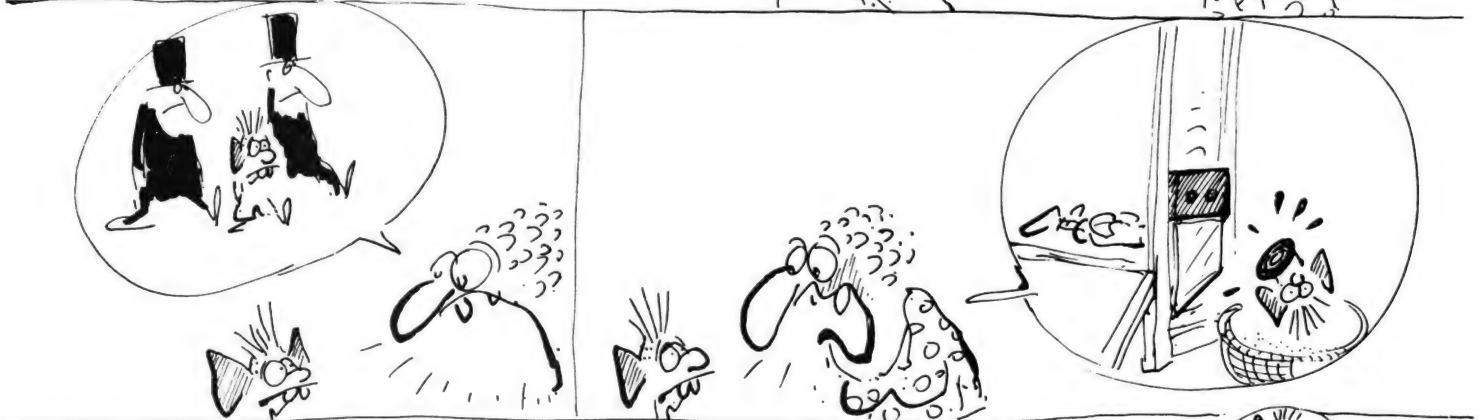
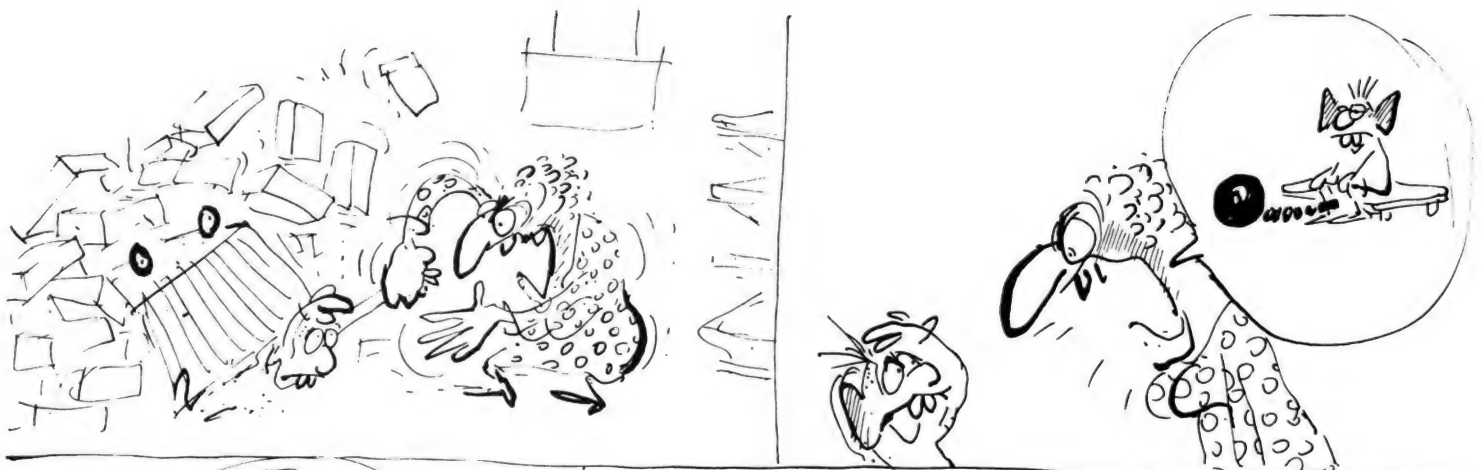


REISER

LES OREILLES ROUGES









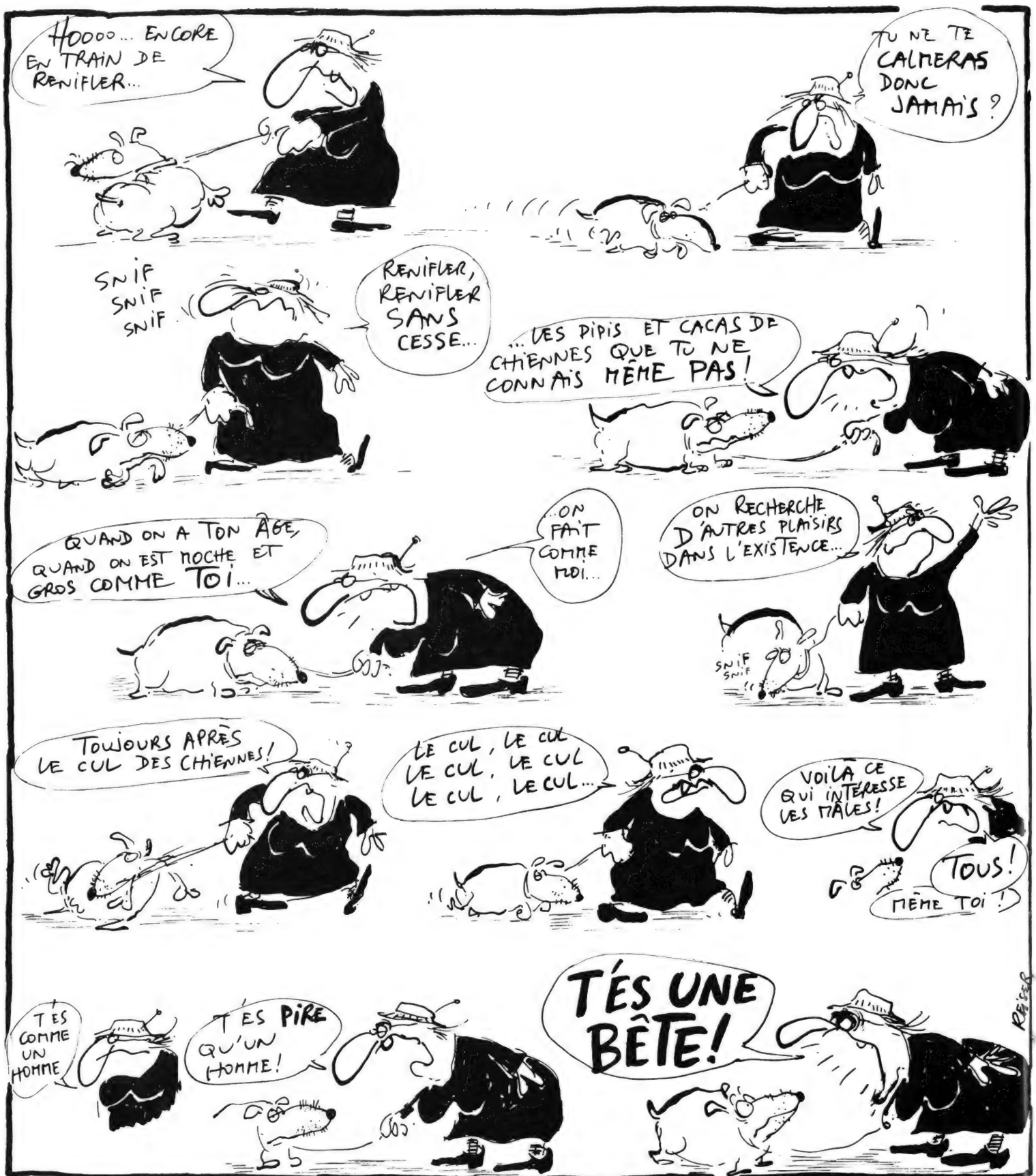
jeanine









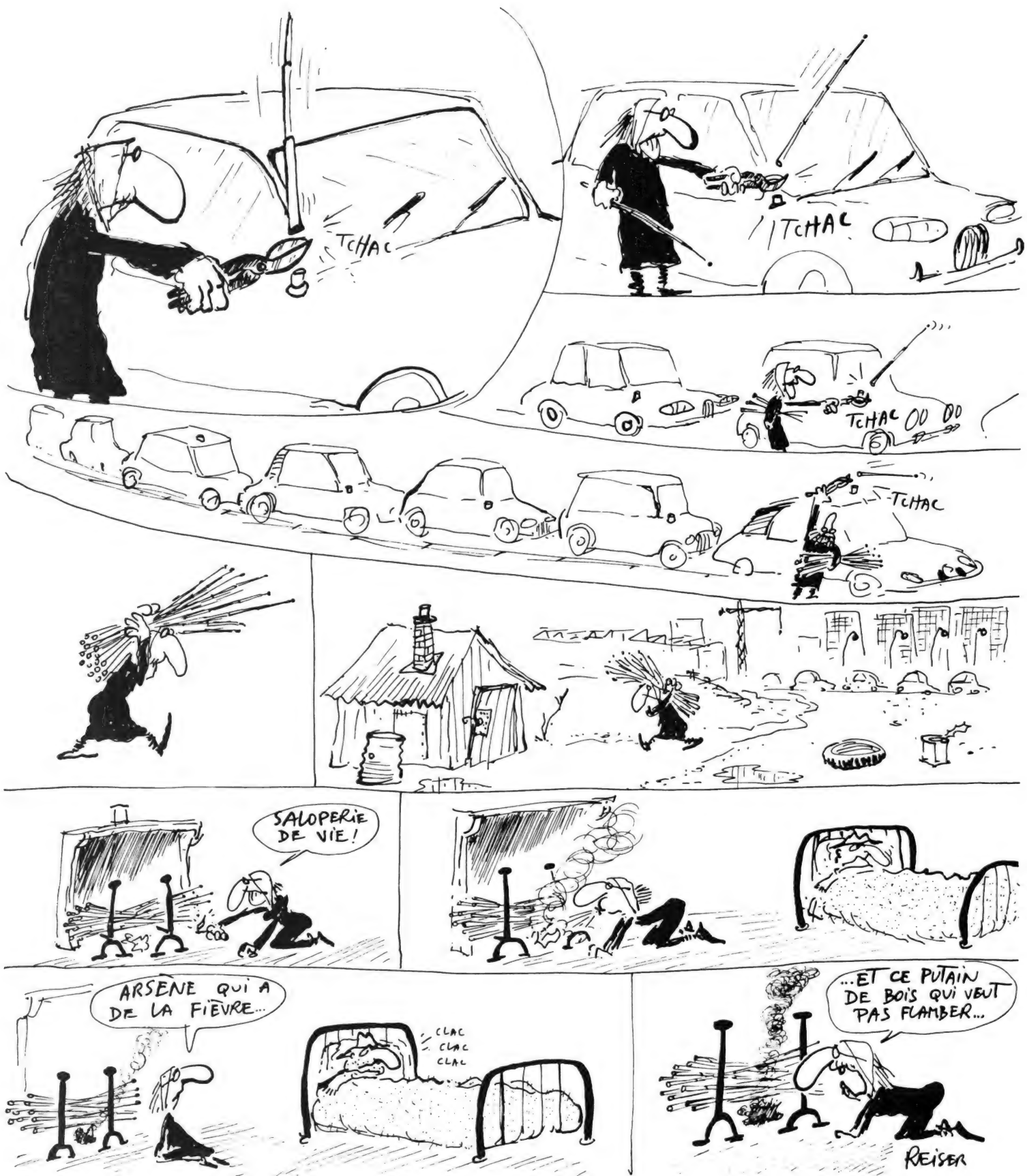


LA BONNE
ACTION DE
VOS VACANCES:

**VENGEZ
LES
TAUREAUX!**



REISER



LA GRANDE MODE
DE CET
ÉTÉ :



LE
RAFRAÎCHISSEUR
DE COUILLES

REISER

les couvertures auxquelles vous avez échappé



VA TE FAIRE ENCULER
PAR REISER !



APRES "LES COPINES" LE NOUVEAU
REISER :

les Copains



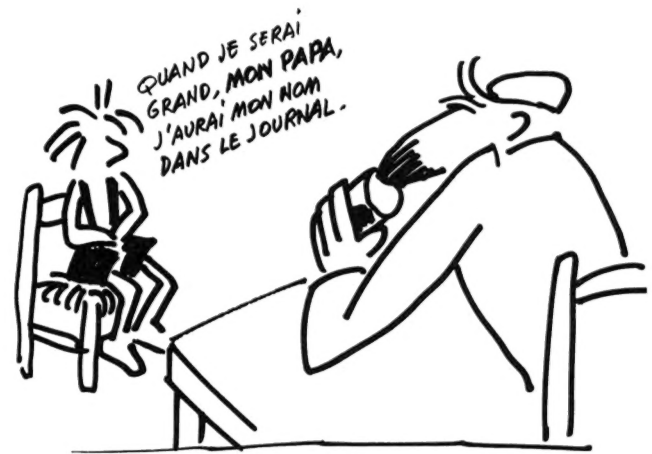
REISER A RETROUVÉ FOURNIER



dessiner
jusqu'au bout



OÙ EST PASSÉ REÏSER?



L'ENTERREMENT DE REISER -

CATHERINE APPRIT PAR LA RADIO
QUE RENSA ÉTAIT MORT ET ÇA
LUI FIT UN GROS CHOC...



ELLE PENSEA TOUT DE SUITE
A UN SUICIDE - CA LUI!
AURAIT BIEN RESSEMBLE!



ET, FUT BIEN ÉTONNÉE DE VOIR
QU'IL ÉTAIT MORT COMME TOUT LE
MONDE, D'UN CANCER...



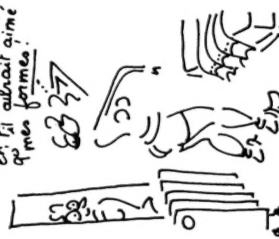
ELLE DECIDA D'ALLER A SES Q8-
SEQUES POUR VOIR ALLONGE,
CELUI QU'ELLE N'AVAIT JAMAIS
PU VOIR DEBOUT. TELLEMENT IL



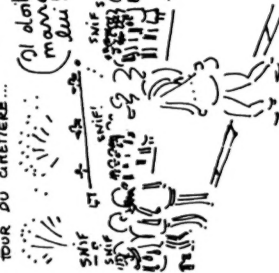
EN PLUS, ELLE AVAIT SOUVENT
EU L'IMPRESSION QU'IL AURAIT
PU ÊTRE L'HOMME DE SA VIE.
QU'ELLE AURAIT PU LE S'AVOIR.
VER DE SON MILIEU POURRI...



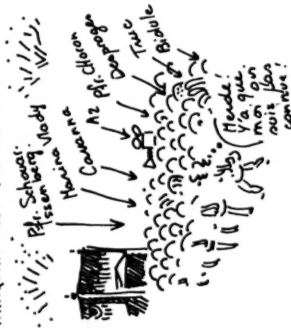
ELLE SE POMPONNA POUR
ALLER AU CINEMERE MONT-
PARNASSE...



IL FAISAIT TRÈS BEAU, UNE
BRUNE LÉGÈRE. FLOTTAIT AU-
TOUR DU CINÉMA...



LE TOUT PARIS ÉTAIT LÀ POUR ACCOMPAGNER SA DÉPOUILLE MORTELLE. IL NE TANGOUAIT PLUS QUE FANUS.



GAUCHOS
TOUTES LES PUTES DE PARIS,
ETAIENT LA, EN LARNES...



UN REPRÉSENTANT DU NOUVEAU
MÔDE ÉTAIT LÀ, UNE TÊTE AU
POISSON DE TOUT LE MONDE...



TOUS SES ÉDITEURS ÉTAIENT LÀ,
PRINGUANTS, PLEINS DES SOUS
DE SES ALBUMS...



WOLINSKY ORCHESTRAIT LA
MESSE, AVEC SA COHORTE
FAMILIALE ET PRIVEE DER-
RIERE LUI...



CAVANA SURTOUT EN PROFITAIT
POUR CONÇOLER ET TATOUILLER
TOUTES LES VEUVES DE REISER,
C'ÉTAIT LE MOMENT OU JAMAIS...



CATHERINE RETINT UNE GROSSE
ENNIE DE PLEURER QUAND ELLE
VIT TOUT CE CIRQUE...



TOUT LE MONDE ESSAYAIT DE
VOIR LA FAMILLE DE REISER, VOIR
À QUOI RESSEMBLAIT LE PÈRE ET



LA TÉLÉ FILMA REÏSER JOS.
QUE DANS SON TROU...



ET SE PROMIT D'EMPORTER UNE GROSSE PROVISION DE PILULES LORSQU'ELLE LE RETOURNERAIT.



44 Catherine Beaunez-

SON SEUL ECHEC

l'avion solaire, entièrement conçu et fabriqué par lui et qui n'a jamais pu voler

*Que se passe-t-il ?
On n'a pas de
puissance.*

*Elle a foutu
les tasses sur
les photopiles !*





DE LA PART DE
HARA-KIRI
EN VENTE PARTOUT